

TABLE

DES MATIÈRES.

LETTRE VIII. de M. le Baron de Zach. Bornes de la base du P. *Boscovich* retrouvées en 1808 à *Rimini*, 105. Cette base transportée par le Baron de *Zach* à des termes plus visibles et plus permanens, 106. Rapport douteux du palme romain à la toise de France, 107. Distances des anciens termes de la base aux nouveaux, 108. Longueur de la nouvelle base de *Rimini*, 109. Positions topographiques et géographiques de ces nouveaux termes, 110. Doutes sur les latitudes déterminées par le P. *Boscovich* à Rome et à *Rimini*, 111. Fautes à corriger dans l'ouvrage du P. *Boscovich*, sur la mesure du degré dans les états de l'église, 112.

LETTRE IX. de M. Nell de Breauté. Diverses observations faites à la *Chapelle* près *Dieppe*, 113. Utilité de l'observation des distances de la lune aux planètes, pour trouver la longitude en mer, généralement reconnue par les marins français, 114. Exemple de cette utilité. Les tables horaires du Baron de *Zach*, approuvées, 115. Avantages du cercle de réflexion de *Mayer*, sur les sextans de *Hadley*, 116. Désir des marins français de voir publier les distances de la lune aux planètes dans la *Connaissance des temps*, où il y en a d'inutiles, 117. Opinion du célèbre *Huygens* critiquée. Distances lunaires observées avec parcimonie dans la marine française, et avec une grande profusion dans la marine anglaise et russe, 118. Longitude de la *Chapelle* près *Dieppe*. Conjecture de M. de *Breauté* sur *New-Shetland* nouvellement découvert au sud du *Cap Horn*, 119. Fautes d'impression dans les tables d'aberration et de nutation, publiées dans le IV^e Vol. de cette *Correspondance* (Févr. 1820), 120. Rencontre de M. de *Breauté* au Havre, avec le Naturaliste *Langsdorff*, compagnon de voyage autour du monde, du Cap. de *Krusenstern*, 121. Les bons sextans en cuivre, les chronomètres, les baromètres, commencent à s'introduire dans la marine marchande en France. Nouveau canal de Navigation de *Dieppe* à Paris, 122. Tableau de latitudes observées à la *Chapelle* avec un sextant de *Troughton* de 7 pouces, 123. Remarques sur ces observations, 124.

M. de Breauté se sert avec beaucoup de succès des hauteurs de la polaire observées à toute heure de la nuit, pour trouver la latitude, 125. Les grandes différences dans les résultats ne proviennent pas du sextant, mais du défaut des glaces du toit de l'horizon artificiel, 126. Preuves de cela, 127. Manière de laquelle M. de Breauté corrige ces observations, 128. Il les groupe par hauteurs, ou selon les angles d'incidence des astres sur les plans de ces glaces, et corrige ces observations du défaut des glaces à raison des hauteurs observées, 129. Moyen de dépouiller les étoiles brillantes de leur trop grand éclat, et de leurs irradiations, qui contrarient les observations, 130. Observations circum-méridiennes de *Regulus* faites avec le sextant, et leur réduction au méridien en masse, 131. Réduction au méridien de chaque observation séparément, 132. Tableau comparé de ces observations réduites, avec les différences, 133. Autres séries d'observations circum-méridiennes calculées et comparées de la même manière, 134. Hauteurs correspondantes du soleil, observées avec le sextant pour avoir le tems vrai, 135. Correction du midi ou de minuit conclu de ces hauteurs, y compris la variation dans la réfraction du matin au soir à hauteurs égales du soleil, 136. Hauteurs absolues du soleil prises avec le sextant pour avoir le tems vrai; accord entre les résultats de différentes hauteurs, 137. Manière de calculer le tems vrai par ces hauteurs, par les tables horaires du Baron de *Zach*, 138. Précision qu'on peut atteindre, avec des petits sextans de réflexion; avantages de ces instrumens portatifs dans les voyages, 139. Instrumens de M. *Schmalcalder* habile artiste allemand établi à Londres, 140. Sextans supérieurs de cet artiste, 141. Latitude observée à *Kollin* en Bohême avec un pareil sextans de 8 pouces, 142. M. *Gambey* habile ingénieur d'instrumens d'astronomie à Paris, en construit d'une rare perfection. Les artistes de ce genre ne sont pas encouragés en France, 143. Le Baron de *Zach* lui a commandé un instrument; un astronome anglais, M. *Edgeworth* juge très-compétent, l'a vu à Paris, et en a porté un jugement très-favorable. *Edgeworth* famille irlandaise, célèbre par ses membres des deux sexes, tous remplis de talens, de connaissances, de savoir et de vertus, 144. Explication d'où sont venues les erreurs dans les distances de Vénus à la lune, dans la première édition des éphémérides planétaires publiées au dépôt des cartes hydrographiques à Copenhague, 145. La publication des ouvrages de marine ne trouve nulle part autant d'encouragement, qu'en Angleterre. Défense de *Huygens* d'un reproche très-mal fondé, 146. Etat des instrumens de Hydrographie du tems de *Huygens* en 1672, 147. Les bons instrumens de marine, n'ont été inventés qu'en 1731; on ne faisait pas encore de bonnes observations sur mer en 1742, même sur des vaisseaux anglais de la marine royale, 148. Précis histo-

rique, sur l'invention des instrumens à réflexion, 149. Ces instrumens ont été introduits beaucoup plus tard dans la marine française, 150. Premières tentatives pour trouver la longitude en mer avec des montres marines. L'invention du *ressort spiral* contesté à *Huygens*, 151. Conjecture de *M. de Breauté*, que le *nouveau Shetland* découvert en 1819, pourrait fort-bien être la *terre de Drake* vue en 1578. Différence entre navigation prospère et heureuse, 152. Symptômes favorables dans la marine de France. Leçons que les anglais ont données à leurs marins, il y a un siècle, et encore nécessaire de rappeler dans le présent, 153. Comment on peut éprouver et vérifier les glaces du toit d'un horizon artificiel, 154. Verre de *Moscouie*, peut remplacer ces glaces. Où l'on trouve ce verre de la meilleure qualité, 155.

LETRE X. *Du Chev. Fr. Inghirami*. Il s'occupe des hiéroglyphes égyptiens, donne un grand ouvrage en 4 volumes sur ce sujet. La lettre de *M. Ricardi* sur cette matière, publiée dans cette *Correspondance* a fixé l'attention du Chevalier, 156. Il communique cette lettre à un ami à Livourne, et lui demande son opinion, 157.

LETRE XI. *Réponse de cet ami au Chevalier Inghirami*, 158. Il diffère d'opinion sur le monument et l'inscription hiéroglyphique que *M. Ricardi* a expliquée, 159. Supercherie et imposture qu'on s'est permis par-fois, pour mystifier les antiquaires. Direction dans laquelle il faut lire les hiéroglyphes, 160. Essais de les lire, 161. Eclairci par des exemples, 162. Circonspection et attention qu'il faut avoir en déchiffrant les hiéroglyphes, 163. Extravagances de *Kirker* dans son système de lecture, 164. S'il y a de l'analogie entre les hiéroglyphes égyptiens, et les écritures chinoises et mexicaines, 165. Abréviations et répétitions dans les hiéroglyphes. Ornaments arbitraires et imaginaires des peintres et des sculpteurs confondus avec les hiéroglyphes, difficiles à démêler, 166. Autre explication que celle de *M. Ricardi*, 167. Ces idées tirées de plusieurs auteurs très-connus, 168. Question, s'il est vrai que la connaissance des hiéroglyphes était perdue du tems de l'arrivée des grecs en Égypte, renvoyée à une autre lettre, 169.

LETRE XII. *Réponse de M. Ricardi à la lettre précédente*. Il se justifie sur la dénomination impropre de *Momie*, 170. Défend sa manière de lire les hiéroglyphes de gauche à droite, contre l'opinion de ceux qui les lisent de droite à gauche, 171. *M. Ricardi* se propose d'examiner l'inscription trigrammatique de la célèbre pierre trouvée à *Rosette*, 172. *Horus Apollo*, auteur grec du 4.^{me} siècle qui a écrit sur les hiéroglyphes. Diverses éditions de son ouvrage. Le Baron de *Zach* procure à *M. Ricardi* l'inscription sur la fameuse pierre de *Rosette*, lithographiée à Munich, 173.

LETTRE XIII. Du Père J. Inghirami. Il observe bien et sans difficulté les immersions et les émergences dans les éclipses des étoiles les plus petites, malgré la plus grande clarté de la lune, 174. A force de reproche et de critique, la *Connaissance des tems* annonce enfin un grand nombre d'occultations astro-lunaires, même des étoiles de 8.^e grandeur. Ce qui encourage les astronomes! 175. Observation extraordinaire et unique de l'occultation d'une très-petite étoile pendant le passage de la lune par la lunette méridienne, 176. Cette occultation a été observée avec une extrême précision dans deux observatoires à Florence, 177. État et marche d'une excellente pendule anglaise; et preuve que l'instrument des passages avait été bien placé dans le méridien, 178. Des astronomes célèbres avaient jeté des doutes sur la possibilité d'observer les occultations de très-petites étoiles par la lune trop éclairée, cette possibilité est bien prouvée, 179. Occultation d'une étoile par la lune, observée dans une lunette méridienne, sans exemple, et pourquoi? Il y a plus d'un siècle qu'on aurait pu observer une éclipse de la planète *Uranus* par la lune, 180. Observation de la planète Mercure sur le disque du soleil dans une lunette méridienne, faite en 1799 par le Baron de Zach, observation également rare. Les passages de la lune dans des lunettes méridiennes peuvent donner les longitudes géographiques, avec plus de précision que les éclipses des satellites de Jupiter, 181. Auteurs qui ont traité et recommandé cette méthode. Lunettes méridiennes depuis peu généralement établies dans les observatoires, 182. Plusieurs célèbres astronomes se sont trompés sur la manière de calculer et de déduire la longitude de ce genre d'observations, 183. Méthode de faire et de publier cette espèce d'observations, proposée par le Baron de Zach, 184.

Éphémérides des Éclipses d'étoiles par la lune, pour les premiers six mois de l'année 1823, calculées par les astronomes de Florence, 185—192.

NOUVELLES ET ANNONCES.

- I. *Épithaphe de Pétrarque*, à Arquà; sa composition attribuée et contestée à ce grand poète, 193. M. Jacobs en fait connaître la première et la véritable source. (*Nouveau journal important qui vient de paraître à Padoue*), 194. Plusieurs auteurs anciens et modernes rapportent, à-peu de choses près, cette même épithaphe en grec et en latin, 195. Cette épithaphe était dans le goût de *Pétrarque*, c'était peut-être la raison pour laquelle il l'a choisie, 196.
- II. *Observations originales et inédites de la comète de l'an 1759*. Cette comète est la plus mémorable dans l'histoire de l'astronomie moderne. Son retour a été prédit et accompli quatre fois, 197. *Tob.*

Mayer l'avait observée à Göttingue, et on l'a ignoré; son fils a fait présent au Baron de Zach de tous les journaux d'observations autographes de son célèbre père, et les observations de cette fameuse comète s'y trouvent, 198. Cette comète annoncée, attendue, cherchée et surveillée par tous les astronomes de l'Europe, leur échappé cependant; un paysan allemand sans instruction, et qui ne la cherche pas, la trouve le premier à la vue simple. Un astronome de Paris en fait un singulier mystère, il défend à son élève, qui l'a trouvée avec ses lunettes acromatiques un mois plus tard que le paysan avec ses lunettes naturelles, d'en parler, et d'en donner connaissance à ses confrères de l'Académie. Il l'observe en cachette. La raison de cette incartade difficile à deviner, et pénible à caractériser, 199. *Tob. Mayer* en prend connaissance fort-tard, 200. L'observe au méridien dans son mural, et ensuite à une machine parallatique, 201. Il continue de l'observer encore pendant quatre jours, 202. *Tob. Mayer*, contre son ordinaire, fait peu d'observations dans cette année 1759. Probablement il y avait là quelque empêchement majeur, 203.

[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

TABLE ALPHABÉTIQUE

[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

Avec permission.